

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

André CALOZ

St-Maurice vu à vol d'oiseau
(Travaux d'élèves)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1936, tome 35, p. 143-144

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

St-Maurice vu à vol d'oiseau

A gauche, la vieille ville se coince entre le Rhône et les rochers ; à droite, elle s'étend librement dans les prés. Les maisons s'écrasent en pâtés que tranchent des ruelles étroites et encaissées. La cour d'école découpe un carré blanc. Puis de lourds édifices se posent avec symétrie le long d'une avenue spacieuse. Quelques petites villas s'éparpillent dans les champs. Elles refoulent les vastes prés verts qui semblaient enfermer la ville.

Les toits bariolés de tuiles rouges et noires paraissent affaissés et pourris. Une pierre jetée devrait les abattre comme des châteaux de cartes. Des dates inscrites témoignent de leur vieillesse. Près du rocher s'élève un clocher haut et trapu.

Une ruelle pavée croise le bourg, se faufile à travers les maisons et aboutit, droite et large, sur les rives du Rhône. Là, bien carrés, s'alignent impeccables, quatre énormes tas de fumier.

La rue principale se fraye un passage dans la plaine.

Le tennis du collège plaque son tapis rouge. Une église plantée sur une élévation dresse son clocher effilé. De massives maisons encadrent un parc.

Et, faisant la sieste, une locomotive fume paisiblement.

André CALOZ, Rudiments A